

Communiqué

Une exposition organisée par la BULAC, l'EHESS et l'IISMM

TYPOGRAPHIAe ARABICAE

Du 15 juin au 8 août 2015

BULAC et galerie du Pôle des langues et civilisations 65 Rue des Grands Moulins, 75013 Paris



Commissaires : Fanny Gillet, Alain Messaoudi, Perin Emel Yavuz (ARVIMM)

Inauguration le 15 juin à 18h30, galerie du Pôle des langues et civilisations

[Lien vers la page Web](#)

La Bibliothèque universitaire des langues et civilisations (BULAC), l'Ecole des hautes études en sociales (EHESS) et l'Institut d'études de l'Islam et des sociétés du monde musulman (IISMM) se sont associés pour organiser l'exposition *TYPOGRAPHIAe ARABICAE* qui se tiendra, du 15 juin au 8 août 2015, dans la galerie du Pôle des langues et civilisations et la salle de lecture de la BULAC.

La typographie de la lettre arabe, ce qui fait la matière même du texte, mérite d'être observée en elle-même. La typographie, à l'instar de la calligraphie, possède une esthétique propre et une beauté rigoureuse et minutieuse que l'exposition *TYPOGRAPHIAe ARABICAE* se propose de mettre en lumière.

Cette exposition a été envisagée pour sensibiliser un large public à la vitalité de la création typographique actuelle des pays d'écriture arabe, entre le Maroc et l'Iran, en s'inscrivant dans une perspective historique, en particulier depuis le développement de l'imprimerie. Son objectif est de contribuer à rendre plus visible un champ de la création encore méconnu malgré son dynamisme et son affirmation récente. Et parce que ce champ s'inscrit dans une histoire encore à écrire, un second volet propose d'en poser les premiers jalons depuis l'invention de l'imprimé jusqu'à l'époque contemporaine.

En partant du présent, dans la galerie du Pôle des langues et des civilisations, l'exposition propose au visiteur de découvrir les travaux d'artistes et de graphistes-typographes contemporains, en mettant notamment à l'honneur Reza Abedini (Beyrouth Liban), Nadine Chahine (Berlin, Allemagne), Mourad Krinah (Alger, Algérie), Naji El Mir (Paris, France), Iman Raad (New York, Etats-Unis), Bahia Shehab (Le Caire, Egypte), Fenna Zamouri (Bruxelles, Belgique).

Le travail de ces créateurs, tous sélectionnés pour leur rôle de pionniers dans un champ en pleine évolution, traduit la réflexion actuelle autour de la lettre arabe et l'innovation graphique qu'ils y apportent.

Cette partie contemporaine de l'exposition se poursuit dans les espaces de la BULAC, au rez-de-chaussée de la bibliothèque, en s'attachant à valoriser certains travaux fondateurs tels que ceux de Roberto Hamm, un des premiers à avoir pensé une typographie arabe moderne dans le contexte de l'Algérie de la fin des années 1960 et des années 1970.

Le parcours, en remontant le temps, dévoile au regard du visiteur une sélection d'affiches produites dans ces régions, dans les années 1960 et 1970. Elles sont le reflet de cette période d'engagements politiques et de grande inventivité graphique et retiennent le regard par leur puissance narrative et leurs couleurs. Le conflit israélo-palestinien et la guerre d'indépendance algérienne suscitent des engagements qui trouvent dans le support de l'affiche un moyen simple et peu coûteux pour diffuser leurs idées. A partir des années 1980, alors que l'ordinateur remplace la machine à écrire et que de nouvelles technologies se développent, les recherches sur les formes de la lettre imprimée arabe restent travaillées par la question des conditions de développement des systèmes politiques démocratiques.



Ibn al-Hājib, Al-Kāfia, Rome, Typographia Medicea, 1592, page de titre, in-4°, BULAC, 1971, coll. de la Bibliothèque nationale J.IV.41.



Mohammed Khadda, Commémoration de la Révolution agraire du 17 juin, affiche, après BULAC, 1971, coll. de la Bibliothèque nationale d'Alger, © Archives Naget Khadda.



Roberto Hamm, Etude des graisses lors de la mise au point du projet de la typographie Anissa, 1978, © Archives Roberto Hamm.

Au rez-de-jardin de la salle de lecture, l'émotion visuelle s'accompagne d'une mise en perspective historique. La langue et son écriture ont été des enjeux politiques, que ce soit au XIX^e siècle ou au lendemain de la Première Guerre mondiale. Pouvait-on développer une typographie adaptée à une massification de l'imprimé ou fallait-il adopter des caractères latins ? Reproductions et documents originaux, issus de la collection des livres rares et précieux de la BULAC, présentent les grandes phases de la typographie de la lettre arabe, de la xylographie au Modulex en passant par l'extraordinaire typographie médicéenne. À travers ces collections d'imprimés anciens, l'exposition propose ici un retour vers les expériences qui ont eu lieu en Europe et dans l'Empire ottoman entre le XVI^e siècle et le début du XIX^e siècle. Le développement de l'imprimé et l'élaboration de modèles typographiques ont soulevé de profondes questions culturelles, religieuses et politiques, au-delà du monde professionnel des typographes et des contraintes techniques auxquelles ils se sont confrontés.

La mécanisation de l'écriture d'une langue, l'arabe, qui, pour les musulmans, est celle de la Révélation, continue de susciter des résistances dans les milieux traditionalistes. En raison des ligatures de l'écriture arabe, sa reproduction mécanique a représenté par le passé un vrai défi technique. Celui-ci reste actuel encore aujourd'hui, les typographes contemporains travaillant à la conception de nouvelles polices de caractères en utilisant les moyens des nouvelles technologies.

Une exposition organisée avec le soutien de : European Research Council Starting Grant 263361 IGAMWI ; Institut national des langues et civilisations orientales (INALCO) ; Editions Brill ; Laboratoire Orient & Méditerranée, équipe Islam médiéval (UMR 8167).

Relations presse : clotilde.monteiro@bulac.fr – communication@bulac.fr – tél : 01 81 69 18 12